

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

16 janvier 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 12 avril 1965
concernant la protection de la rémunération
des travailleurs en vue d'étendre
la responsabilité en cascade**

(déposée par M. Peter Mertens et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

16 januari 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 12 april 1965
betreffende de bescherming van het loon
der werknemers, met het oog op
de uitbreiding van de getrapte aansprakelijkheid**

(ingediend door de heer Peter Mertens c.s.)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à élargir et à renforcer le système de responsabilité solidaire de l'entrepreneur principal pour le paiement des salaires des travailleurs employés par un sous-traitant, en s'attachant plus particulièrement à modifier le régime général ainsi que le régime applicable au secteur de la construction.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt het stelsel van de hoofdelijke aansprakelijkheid van de hoofdaannemer voor de betaling van het loon van de werknemers die voor een onderaannemer werken uit te breiden en te versterken, met name door de algemene regeling en de specifiek voor de bouwsector vigerende regeling te wijzigen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Ces dernières années, nous avons, à plusieurs reprises, dressé des constats inquiétants de cas d'exploitation sociale, voire de trafic d'êtres humains. L'exemple le plus récent remonte à juillet 2022 et nous vient de Borealis, le géant de la chimie, et d'Irem-Ponticelli, entrepreneur principal, dans le port d'Anvers où, au moment où nous rédigeons la présente proposition, 174 ouvriers se sont déclarés victimes de traite des êtres humains. En juin 2021, une nouvelle école s'est effondrée à Anvers, faisant cinq victimes parmi les ouvriers du bâtiment. Ce chantier occupait 249 sous-traitants, soit dix fois plus que le chiffre déclaré par Democo, l'entrepreneur principal. Récemment, des cas de dumping social dans les services de livraison de colis de PostNL, GLS et DPD ont été dénoncés dans les médias. Devant ces constats accablants, il est grand temps de se demander comment s'attaquer structurellement à la situation qui prévaut dans notre économie et sur les chantiers sur lesquels nous bâtissons nos écoles, nos hôpitaux et nos usines. L'intensification de l'inspection sociale et le renforcement des différents services d'inspection sont importants à cet égard, mais ils ne suffiront toutefois pas à éradiquer les pratiques de dumping si répandues dans le milieu du travail.

Le nombre de cas non déclarés de victimes du trafic des êtres humains est en effet vertigineux. Selon les statistiques du *Global Slavery Index*, notre pays compterait 23.000 victimes potentielles de la traite des êtres humains. En quelques années seulement, ce nombre a été multiplié par quatorze. Malgré des discours ronflants sur l'entrepreneuriat éthique et la lutte contre la fraude, le problème s'amplifie, en Belgique mais aussi dans toute l'Europe.

L'exploitation sociale est fortement favorisée par le système de sous-traitance. De grandes entreprises et de grands entrepreneurs confient une partie ou la totalité de leurs travaux à des entrepreneurs plus petits qui se font concurrence et doivent travailler au prix le plus serré. Ceux-ci sous-traitent à leur tour des parties de chantier à d'autres sous-traitants et le résultat est un écheveau inextricable de sous-traitants. Dans cet écheveau, la concurrence et la soif de profit entraînent les salaires et les conditions de travail dans un nivellement par le bas et créent un boulevard pour la traite des êtres humains et le dumping social. C'est ce système qui fournit aux donneurs d'ordre et aux entrepreneurs principaux des parapluies bien commodes sous lesquels s'abriter. Force est de constater qu'ils exploitent les failles de la législation pour s'exonérer de toute responsabilité ou s'en

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De jongste jaren zijn meermaals zorgwekkende gevallen van sociale uitbuiting en zelfs mensenhandel vastgesteld. Het recentste voorbeeld dateert van juli 2022 en betreft chemiereus Borealis en hoofdaannemer IREM-Ponticelli, beide gelegen in de haven van Antwerpen, waar op het ogenblik dat dit wetsvoorstel uitgeschreven werd 174 arbeiders zich als slachtoffer van mensenhandel hebben gemeld. Eerder, in juni 2021, stortte in Antwerpen een school in aanbouw in, waarbij onder de bouwvakkers vijf slachtoffers te betreuren vielen. Op die werf waren 249 onderaannemers aan het werk, tienmaal meer dan hoofdaannemer Democo had aangegeven. En nog niet zo heel lang geleden verschenen in de media berichten over sociale-dumpingpraktijken bij koerierbedrijven PostNL, GLS en DPD. Die verpletterende vaststellingen moeten ons dringend doen nadenken over een structurele aanpak van een situatie die schering en inslag is in onze economie en op werven waar scholen, ziekenhuizen en fabrieken worden gebouwd. In dat opzicht is het inderdaad belangrijk meer sociale inspecties uit te voeren en de inspectiediensten te versterken, maar dat alleen zal niet volstaan om de wijdverspreide dumpingpraktijken op de arbeidsmarkt uit te roeien.

Het aantal niet-gemelde gevallen van mensenhandel is immers duizelingwekkend. Volgens de statistieken van de *Global Slavery Index* zouden in ons land 23.000 mensen potentieel het slachtoffer van mensenhandel zijn. Op amper enkele jaren is hun aantal verveertenvoudigd. Ondanks ronkende verklaringen over ethisch ondernemerschap en over de strijd tegen fraude dijt het probleem uit, niet alleen in België maar in heel Europa.

Het onderaannemingssysteem werkt sociale uitbuiting sterk in de hand. Grote bedrijven en aannemers vertrouwen hun werkzaamheden geheel of gedeeltelijk toe aan kleinere aannemers, die elkaar beconcurreren en tot bodemprijzen gedwongen worden. Op hun beurt besteden zij delen van de werf uit aan nog andere bedrijven, waardoor een onontwarbaar kluwen van onderaannemers ontstaat. Concurrentie en winstbejag leiden daarbij tot een neerwaartse spiraal voor lonen en werkomstandigheden en zetten de deur wagenwijd open voor mensenhandel en sociale dumping. Binnen dat systeem kunnen opdrachtgevers en hoofdaannemers gemakkelijk de verantwoordelijkheid van zich afschuiven. Het is duidelijk dat ze de mazen in de wetgeving uitbuiten om zich van elke verantwoordelijkheid te ontdoen of deze via contractuele bedingen af te wentelen op de

décharger sur les niveaux inférieurs de sous-traitance grâce à des dispositions contractuelles. Le donneur d'ordre et l'entrepreneur jouent toutefois un rôle crucial pour fermer le robinet des dysfonctionnements sociaux, dès lors qu'ils occupent des postes clés puisque ce sont eux qui concluent les contrats avec les entreprises de sous-traitance concernées. Ils délivrent les badges, donnent accès aux sites, contrôlent les connaissances, certificats et diplômes requis. Pour couper le robinet de l'exploitation sociale, il est par conséquent nécessaire que les principaux responsables endossent, à tout moment, la responsabilité pour chaque travailleur qui est occupé (directement ou indirectement) sur leur chantier.

Depuis des années, les syndicats épinglent les faiblesses structurelles de la législation relative à la responsabilité solidaire pour lutter contre le dumping social. Ils demandent que l'on élargisse la responsabilité en cascade. Ainsi, la CSC indique: "il est crucial de combattre ces abus à la racine, de responsabiliser les commanditaires de tels systèmes et de pouvoir les sanctionner". Et la CSC de poursuivre: "Pour cela, il convient d'adapter la législation sur la responsabilité solidaire aux nouvelles formes de fraude, afin que les vrais responsables ne puissent plus éluder leurs responsabilités"¹. Lors de sa journée d'action de lutte contre le dumping social, la FGTB a focalisé son action sur l'importance de la responsabilité solidaire au sein de la chaîne de sous-traitance: "Les longues chaînes de sous-traitances – la majorité de celles que nous connaissons actuellement – comportent un risque important de non-respect des normes sociales. Pour la raison simple que l'ensemble des contrats qui relient les maillons entre eux n'entraînent pas la responsabilité de toute la chaîne, mais seulement celle du cocontractant direct. Ce phénomène touche de très nombreux secteurs: la construction, le transport, l'horeca, les services, l'agriculture, le textile, le nettoyage, le gardiennage, les aides à domicile, etc.". La FGTB revendique par conséquent la mise en place de règles de responsabilité solidaire pour l'ensemble de la chaîne de sous-traitance².

Faiblesses du système actuel

Actuellement, il existe, dans notre pays, un système de responsabilité solidaire de l'entrepreneur principal pour le paiement des salaires des travailleurs employés par un sous-traitant. Ce système compte trois régimes, tous trois contenus dans la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs:

¹ Communiqué de presse CSC, 1^{er} septembre 2022. <https://www.lacsc.be/page-dactualites/2022/09/01/proces-contre-postnl-et-gls/>

² Communiqué de presse FGTB, 18 mars 2022 <https://fgtb.be/sous-traitants-pas-sous-traites>

onderaannemers. De opdrachtgever en de aannemer hebben echter de sleutel in handen om dergelijke sociale disfuncties een halt toe te roepen. Zij sluiten immers de contracten met de betrokken onderaannemers, reiken de badges uit, verlenen toegang tot de sites en verifiëren de vereiste kennis, certificaten en diploma's. Om aan sociale uitbuiting een einde te maken, is het zaak dat de hoofdverantwoordelijken te allen tijde de verantwoordelijkheid dragen voor elke werknemer die (rechtstreeks of onrechtstreeks) op hun werf aan het werk is.

Al jaren wijzen de vakbonden erop dat de wetgeving inzake de hoofdelijke aansprakelijkheid structureel tekortschiet in de strijd tegen sociale dumping. Ze vragen dat de getrapte aansprakelijkheid zou worden uitgebreid. Zo is het voor het ACV "cruciaal dat deze wantoestanden bij de wortel aangepakt worden. En dat dus de opdrachtgevers van dergelijke constructies verantwoordelijk worden en gestraft kunnen worden." Het stelt voorts dat "de wetgeving rond hoofdelijke aansprakelijkheid aangepast [moet] worden aan de nieuwe vormen van ontwijking zodat de echte verantwoordelijken hun handen niet langer in onschuld kunnen wassen."¹ Op de actiedag tegen sociale dumping benadrukte het ABVV het belang van de hoofdelijke aansprakelijkheid in de onderaannemingsketen: "Bij de lange onderaannemingsketens – de meeste die we nu kennen – is er een groter risico dat sociale normen en wetten niet nageleefd worden. Om de eenvoudige reden dat het geheel van contracten die de schakels verbinden, niet de aansprakelijkheid van de hele keten met zich meebrengt, maar enkel en alleen die van de directe medecontractant. Dit verschijnsel treft heel wat sectoren: bouw, transport, horeca, diensten, landbouw, textiel, schoonmaak, bewaking, huishulp, enz." Het ABVV eist derhalve "hoofdelijke aansprakelijkheid binnen de gehele onderaannemingsketen."²

Zwaktes van het huidige systeem

In het Belgische stelsel is de hoofdaannemer hoofdelijk aansprakelijk voor de betaling van de lonen van de werknemers die voor een onderaannemer werken. Dat systeem bestaat uit drie regelingen, alle drie opgenomen in de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers:

¹ Persbericht ACV van 1 september 2022, <https://www.hetacv.be/nieuws-algemene-pagina/2022/09/01/proces-postnl-en-gls--sociale-dumping-bij-de-wortel-aanpakken/>

² Persbericht ABVV van 18 maart 2022, <https://www.abvv.be/werknemers-onderaanneming-volwaardige-werknemers>

1° un régime général instauré par la loi-programme du 29 mars 2012;

2° un régime particulier applicable uniquement au secteur de la construction, instauré par la loi du 11 décembre 2016 portant diverses dispositions concernant le détachement des travailleurs;

3° un régime particulier applicable aux ressortissants de pays tiers en situation de séjour illégal, instauré par la loi du 11 février 2013 prévoyant des sanctions et des mesures à l'encontre des employeurs de ressortissants de pays tiers en séjour illégal.

La présente proposition de loi vise à élargir et à renforcer ce système, en s'attachant plus particulièrement à modifier le régime général ainsi que le régime applicable au secteur de la construction.

La complexité et les faiblesses du système mis en place sont, en effet, particulièrement apparues lors des débats de 2016 visant à instaurer le régime particulier "construction". Le projet de loi portant diverses dispositions concernant le détachement des travailleurs, qui deviendra la loi du 11 décembre 2016 (ci-après loi "détachement"), visait à transposer la directive 2014/67/UE du Parlement européen et du Conseil du 15 mai 2014 relative à l'exécution de la directive 96/71/CE concernant le détachement de travailleurs effectué dans le cadre d'une prestation de services et modifiant le règlement (UE) n° 1024/2012 concernant la coopération administrative par l'intermédiaire du système d'information du marché intérieur ("règlement IMI") (ci-après "la directive"). La directive, par son article 12, autorise les États membres à prendre des mesures instaurant la responsabilité solidaire salariale de l'entrepreneur faisant appel à un sous-traitant direct vis-à-vis des travailleurs engagés par ce sous-traitant. En d'autres mots, un tel système de responsabilité solidaire permet au travailleur engagé par un sous-traitant de se retourner vers l'entrepreneur principal afin d'obtenir le paiement de son salaire.

Le même article 12, § 2, impose aux États membres de mettre un tel système en place:

— pour le sous-traitant direct;

— en ce qui concerne les activités dans le secteur de la construction correspondant à celles décrites dans l'annexe de la directive 96/71/CE;

— concernant les arriérés en matière de rémunération dont seraient victimes tant les travailleurs "nationaux" occupés de manière permanente sur le territoire d'un

1° een algemene regeling, ingesteld bij de programwet van 29 maart 2012;

2° een specifieke regeling voor de bouwsector, ingesteld bij de wet van 11 december 2016 houdende diverse bepalingen inzake detachering van werknemers;

3° een specifieke regeling voor illegaal verblijvende onderdanen van derde landen, ingesteld bij de wet van 11 februari 2013 tot vaststelling van sancties en maatregelen voor werkgevers van illegaal verblijvende onderdanen van derde landen.

Dit wetsvoorstel beoogt dat stelsel uit te breiden en aan te scherpen door met name de algemene regeling en de voor de bouwsector geldende specifieke regeling te wijzigen.

De complexiteit en pijnpunten van het bestaande stelsel kwamen in 2016 immers bijzonder duidelijk naar voren bij de parlementaire voorbereiding van de wet die een specifieke regeling voor de bouwsector beoogde in te voeren. Het wetsontwerp houdende diverse bepalingen inzake de detachering van werknemers, later de wet van 11 december 2016 (hierna "de Detacheringswet"), strekte tot omzetting van Richtlijn 2014/67/EU van het Europees Parlement en de Raad van 15 mei 2014 inzake de handhaving van Richtlijn 96/71/EG betreffende de terbeschikkingstelling van werknemers met het oog op het verrichten van diensten en tot wijziging van Verordening (EU) nr. 1024/2012 betreffende de administratieve samenwerking via het Informatiesysteem interne markt ("de IMI-verordening") (hierna "de Richtlijn"). Ingevolge artikel 12 van de Richtlijn kunnen de lidstaten maatregelen nemen tot invoering van de hoofdelijke aansprakelijkheid inzake lonen voor de aannemer die een beroep doet op een directe onderaannemer, wat de werknemers in dienst bij die onderaannemer betreft. Met andere woorden: dankzij een dergelijk stelsel van hoofdelijke aansprakelijkheid kan de werknemer die voor een onderaannemer werkt zich tot de hoofdaannemer wenden om de betaling van zijn loon te verkrijgen.

Datzelfde artikel 12, § 2, verplicht de lidstaten een dergelijk stelsel in te voeren:

— voor de directe onderaannemer;

— betreffende de in de bijlage bij Richtlijn 96/71/EG genoemde werkzaamheden van de bouwsector;

— betreffende het achterstallig loon van zowel de "binnenlandse" werknemers die permanent op het grondgebied van een bepaalde lidstaat werken als

État membre déterminé que les travailleurs qui y sont détachés par un employeur établi dans un autre État membre.

La directive permet cependant aux États membres d'aller plus loin. L'article 12, § 4, les autorise, en effet, à "prévoir des règles plus strictes en matière de responsabilité dans le droit national en ce qui concerne l'étendue et la portée de la responsabilité en cas de sous-traitance. Les États membres peuvent également, dans le respect du droit de l'Union, prévoir cette responsabilité dans des secteurs autres que ceux visés à l'annexe de la directive 96/71/CE".

Cette possibilité ne sera néanmoins pas employée par le législateur de l'époque qui optera pour une transposition "minimaliste" de la directive. La loi du 11 décembre 2016 impose, en effet, un régime applicable au seul sous-traitant direct dans le seul secteur de la construction. Le régime général, de son côté, ne s'applique pas non plus à tous les secteurs, mais aux seuls secteurs définis par arrêté royal. Les deux régimes ne s'appliquent que pour l'avenir, après notification effectuée par l'inspection du travail, de sorte que les salaires impayés antérieurement à cette notification ne sont pas concernés par le système instauré de la responsabilité solidaire.

Les organisations représentatives des travailleurs ont formulé leurs remarques au sein de l'avis du C.N.T.³. Celles-ci portaient sur plusieurs points importants:

Légèreté de la possibilité de s'exonérer de la responsabilité solidaire

La loi dite "détachement" permet à l'entrepreneur de s'exonérer de toute responsabilité s'il est en possession d'une déclaration écrite de son sous-traitant confirmant qu'il paiera le salaire des travailleurs. Les organisations représentatives des travailleurs soulignent que cette déclaration est "beaucoup trop légère" pour lutter de façon effective contre la fraude et le dumping social. Elles appellent à un mécanisme d'exonération "*plus consistant*" et respectant à tout le moins le "considérant 37" de la directive stipulant que la responsabilité solidaire est limitée lorsque le contractant a pris des mesures de diligence, à savoir "des mesures prises par le contractant concernant la documentation relative au respect des exigences administratives ainsi que des mesures visant à assurer un contrôle effectif du respect de la

de werknemers die er door een in een andere lidstaat gevestigde werkgever worden gedetacheerd.

De Richtlijn staat de lidstaten echter toe verder te gaan. Zo stelt artikel 12, § 4, van de Richtlijn: "Overeenkomstig het recht van de Unie kunnen de lidstaten met betrekking tot de reikwijdte van de aansprakelijkheid in het geval van onderaanneming uit hoofde van het nationaal recht op niet-discriminerende en evenredige basis tevens strengere aansprakelijkheidsregels vaststellen. Overeenkomstig het recht van de Unie kunnen de lidstaten dergelijke aansprakelijkheidsregels ook vaststellen voor andere sectoren dan de in de bijlage bij Richtlijn 96/71/EG genoemde sectoren."

Van die mogelijkheid werd echter geen gebruik gemaakt door de toenmalige wetgever, die opteerde voor een "minimalistische" omzetting van de Richtlijn. De wet van 11 december 2016 legt inderdaad alleen de directe onderaannemers in de bouwsector een specifieke regeling op. Ook de algemene regeling is niet van toepassing op alle sectoren, maar alleen op die welke bij koninklijk besluit worden bepaald. De twee regelingen gelden echter alleen voor de toekomst, na kennisgeving door de arbeidsinspectie, wat betekent dat de onbetaalde lonen van voor de kennisgeving niet onder het stelsel van de hoofdelijke aansprakelijkheid vallen.

De opmerkingen van de vakbonden waren opgenomen in het advies van de NAR³ en betroffen de volgende belangrijke punten.

De aannemer kan zich relatief gemakkelijk aan de hoofdelijke aansprakelijkheid onttrekken

De Detacheringswet stelt de aannemer in de mogelijkheid zich aan elke aansprakelijkheid te onttrekken; hij hoeft alleen maar te beschikken over een schriftelijke verklaring van zijn onderaannemer dat die laatste het loon van de werknemers zal betalen. De vakbonden benadrukken dat een dergelijke verklaring "veel te licht" is om fraude en sociale dumping effectief tegen te gaan. Zij roepen op tot een "absoluut consistent" vrijstellingsmechanisme dat op zijn minst "overweging 37" van de Richtlijn respecteert. Daarin staat dat de hoofdelijke aansprakelijkheid beperkt wordt als de contractant op zorgvuldigheid gerichte maatregelen genomen heeft, namelijk maatregelen "die de aannemer neemt inzake het documenteren van de naleving van de administratieve eisen en controlemaatregelen voor een doeltreffend

³ Chambre des représentants, Doc 54 2091/001, p. 113 et s., <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/54/2091/54K2091001.pdf>

³ Kamer van volksvertegenwoordigers, DOC 54 2091/001, blz. 113 e.v., <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/54/2091/54K2091001.pdf>

réglementation applicable en matière de détachement de travailleurs”.

Limitation de la responsabilité solidaire à un seul échelon et à un seul secteur

Les organisations représentatives des travailleurs constatent que la responsabilité solidaire instaurée est limitée à un seul échelon de sous-traitance, c’est-à-dire que seule la relation contractuelle directe entre l’entrepreneur et son sous-traitant est prise en compte, et ne s’appliquent qu’au seul secteur de la construction. Elles plaident pour la généralisation du système de responsabilité solidaire prévu par la directive à l’ensemble des secteurs et pour l’ensemble de la chaîne de sous-traitance.

Limitation de la responsabilité solidaire aux seules dettes futures

Les organisations représentatives des travailleurs contestent également la limitation de la responsabilité solidaire aux seules dettes futures et plaident pour que celle-ci ait un effet immédiat et couvre tant les dettes existantes que futures.

Renforcer le cadre légal

La présente proposition de loi vise à modifier la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs selon les lignes de forces suivantes:

Modifications du régime général:

- Le régime est étendu à tous les secteurs, et non plus seulement aux secteurs définis par arrêté royal;
- La condition de réception d’une notification préalable de l’inspection sociale pour enclencher le régime est supprimée: le régime s’appliquera à toutes les entreprises, qu’elles aient ou non reçu une notification;
- Toutes les rémunérations impayées seront visées, existantes et futures, et non plus seulement les rémunérations futures comme c’est le cas actuellement;
- Il est confirmé que le régime général vise toute la chaîne de sous-traitance;
- Dans le cas où les prestations fournies par les travailleurs sont indéterminées, la responsabilité solidaire visera au minimum les rémunérations minimales pour

toezicht op de naleving van de toepasselijke voorschriften inzake het detacheren van werknemers”.

De hoofdelijke aansprakelijkheid is beperkt tot één niveau en één sector

De vakbonden wijzen erop dat de ingevoerde hoofdelijke aansprakelijkheid beperkt is tot één onderaannemingsniveau, wat wil zeggen dat alleen de directe contractrelatie tussen de aannemer en zijn onderaannemer in aanmerking wordt genomen, en zulks alleen voor de bouwsector. Ze roepen ertoe op de hoofdelijke aansprakelijkheid als bepaald in de Richtlijn algemeen toe te passen op alle sectoren, voor de hele onderaannemingsketen.

De hoofdelijke aansprakelijkheid geldt alleen voor toekomstige schulden

De vakbonden gaan er voorts niet mee akkoord dat de hoofdelijke aansprakelijkheid beperkt is tot toekomstige schulden. Zij pleiten ervoor dat die hoofdelijke-aansprakelijkheidsregeling onverwijld uitwerking heeft en op zowel bestaande als toekomstige schulden van toepassing is.

Aanscherping van de wetgeving

Dit wetsvoorstel beoogt de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers te wijzigen via twee invalshoeken:

Bijsturing van de algemene regeling:

- de regeling wordt uitgebreid tot alle sectoren en geldt niet langer alleen voor de bij koninklijk besluit bepaalde sectoren;
- de voorwaarde van een voorafgaande kennisgeving door de sociale inspectie om de regeling in werking te doen treden valt weg: de regeling zal van toepassing zijn op alle bedrijven, ongeacht of ze een kennisgeving hebben ontvangen;
- de regeling betreft alle, bestaande én toekomstige onbetaalde lonen en niet langer alleen de toekomstige lonen;
- de wet vermeldt voortaan uitdrukkelijk dat de algemene regeling op de hele onderaannemingsketen van toepassing is;
- wanneer de werknemers prestaties van onbepaalde duur verrichten, geldt de hoofdelijke aansprakelijkheid minstens ten belope van het minimumloon voor voltijdse

des prestations à temps plein et non plus un pourcentage fixé par le Roi.

Modifications du régime applicable au secteur de la construction:

— Le régime applicable au secteur de la construction est étendu à l'ensemble de la chaîne de sous-traitance, et non plus au seul sous-traitant direct;

— La possibilité pour l'entrepreneur de s'exonérer au moyen d'une attestation de son sous-traitant par laquelle il s'engage à payer les rémunérations est supprimée;

— Toutes les rémunérations impayées seront visées, existantes et futures, et non plus seulement les rémunérations futures comme c'est le cas actuellement.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article n'appelle pas de commentaire.

Art. 2

Cet article vise à modifier l'article 35/1, § 1^{er}, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs:

1°. Le point 1° de l'article est abrogé. La notion "d'activités" auxquelles s'applique le régime général n'est plus nécessaire puisque dans sa nouvelle version, le régime s'appliquera d'office à tous les secteurs.

2° La définition "d'employeur concerné" est modifiée. La nécessité d'une notification écrite au sens de l'article 49/1 du Code pénal social est supprimée. Tous les employeurs seront ainsi concernés, qu'ils aient reçu ou non une telle notification.

3° Le point 8° portant la définition de "rémunération due" est entièrement remplacé. Il est prévu que la rémunération due est la rémunération impayée pour l'ensemble de la période durant laquelle le travailleur exécute ou a exécuté des prestations pour le compte de son employeur.

prestaties en niet langer ten belope van een door de Koning vastgesteld percentage.

Bijsturing van de regeling voor de bouwsector:

— de voor de bouwsector geldende regeling wordt uitgebreid tot de hele onderaannemingsketen en geldt niet langer alleen voor de directe onderaannemer;

— de aannemer zal zich niet langer aan de hoofdelijke aansprakelijkheid kunnen onttrekken door middel van een verklaring van de onderaannemer dat die het loon van de werknemers zal betalen;

— de regeling betreft alle, bestaande én toekomstige onbetaalde lonen en niet langer alleen de toekomstige lonen.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen toelichting.

Art. 2

Dit artikel beoogt artikel 35/1, § 1, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers te wijzigen als volgt:

1° het bepaalde onder 1° wordt opgeheven. Aangezien de vernieuwde regeling voortaan automatisch zou gelden voor alle sectoren, wordt het overbodig te specificeren op welke "activiteiten" de algemene regeling van toepassing is;

2° het begrip "betrokken werkgever" wordt anders omschreven. De vereiste van schriftelijke kennisgeving in de zin van artikel 49/1 van het Sociaal Strafwetboek valt weg, waardoor voortaan alle werkgevers "betrokken" zijn, ongeacht of ze al dan niet een dergelijke kennisgeving hebben ontvangen;

3° het bepaalde onder 8°, dat het begrip "verschuldigd loon" omschrijft, wordt volledig vervangen. Het is de bedoeling het verschuldigd loon te doen overeenstemmen met het niet-betaalde loon voor de hele periode waarin de werknemer voor rekening van zijn werkgever prestaties verricht of heeft verricht.

Art. 3

Cet article vise à modifier l'article 35/2 de ladite loi qui définit les limites et le fonctionnement du système de responsabilité solidaire.

1° Le renvoi à la notion "d'activités" est remplacé et il est précisé que le régime s'applique quel que soit le secteur d'activités concerné.

2° La condition d'une notification préalable au sens de l'article 49/1 du Code pénal social est supprimée.

3° Le renvoi aux limitations, notamment quant à la période, contenues à l'article 35/3 est supprimé dès lors que le nouveau régime s'appliquera à toutes les rémunérations, sans distinction de période.

4° Un alinéa 2 est inséré dans le paragraphe 1^{er} rappelant que le régime s'applique à toute la chaîne de sous-traitance.

5° Le paragraphe 2 permet au Roi de déterminer quelles conditions doivent satisfaire les contrats entre les entrepreneurs et leurs sous-traitants qui organisent, dans leurs rapports juridiques entre eux, les conséquences de la notification de l'inspection du travail visée au paragraphe 1^{er}. La nécessité de cette notification préalable étant supprimée, les entrepreneurs et leurs sous-traitants ne peuvent plus organiser entre eux que les conséquences de la responsabilité solidaire visée au paragraphe 1^{er}. Cette organisation contractuelle entre l'entrepreneur et le sous-traitant n'affecte pas les droits des travailleurs.

Art. 4

Cet article vise à modifier l'article 35/3 de la même loi qui définit les limites et le fonctionnement du système de responsabilité solidaire.

1° Lorsque les prestations des travailleurs sont indéterminées, le système actuel donne au Roi la possibilité de limiter la responsabilité solidaire à un certain pourcentage. Cette disposition vise à garantir que la responsabilité solidaire s'étendra au minimum au salaire minimal pour le travail concerné et pour des prestations à temps plein.

2° Le paragraphe 4 de l'article 35/3 est remplacé afin de préciser que l'obligation n'est plus limitée à une période d'un an, mais s'applique à l'ensemble des rémunérations dues actuellement et à l'avenir.

Art. 3

Dit artikel strekt tot wijziging van artikel 35/2 van dezelfde wet. Dat artikel betreft de beperkingen en de werking van de hoofdelijke-aansprakelijkheidsregeling.

1° De verwijzing naar het begrip "activiteiten" wordt vervangen en er wordt verduidelijkt dat de regeling algemeen van toepassing is, ongeacht de betrokken sector.

2° De vereiste van schriftelijke kennisgeving in de zin van artikel 49/1 van het Sociaal Strafwetboek valt weg.

3° Er wordt niet langer verwezen naar de in artikel 35/3 vervatte beperkingen, in het bijzonder met betrekking tot de periode, aangezien de nieuwe regeling van toepassing is op alle lonen, zonder onderscheid naar periode.

4° In § 1 wordt een tweede lid ingevoegd om duidelijk te maken dat de regeling voor de hele onderaannemingsketen geldt.

5° Krachtens § 2 kan de Koning voor de betrokken sectoren de nadere voorwaarden bepalen voor de contractuele afspraken tussen de opdrachtgevers, aannemers en onderaannemers die in hun onderlinge rechtsverhoudingen de gevolgen regelen van de in § 1 bedoelde kennisgeving vanwege de arbeidsinspectie. Aangezien die voorafgaandelijke kennisgeving wegvalt, hoeven de aannemers en hun onderaannemers niet langer de gevolgen van de in § 1 bedoelde hoofdelijke aansprakelijkheid te kunnen regelen. Een dergelijke contractuele regeling tussen de aannemer en de onderaannemer mag de rechten van de werknemers niet aantasten.

Art. 4

Dit artikel strekt tot wijziging van artikel 35/3 van dezelfde wet. Dat artikel betreft de beperkingen en de werking van de hoofdelijke-aansprakelijkheidsregeling.

1° Wanneer de prestaties van de werknemers niet juist kunnen worden vastgesteld, biedt de bestaande regeling de Koning de mogelijkheid de hoofdelijke aansprakelijkheid te beperken tot een bepaald percentage. Het nieuwe artikel wil waarborgen dat de hoofdelijke aansprakelijkheid minstens zal gelden ten belope van het minimumloon voor het betrokken werk volgens voltijdse prestaties.

2° Paragraaf 4 van artikel 35/3 wordt vervangen om te verduidelijken dat de verplichting niet langer tot een periode van een jaar beperkt is, maar van toepassing is op elk thans of in de toekomst verschuldigd loon.

Art. 5

Les modifications apportées au régime spécifique “construction” visent à étendre son application à l’ensemble de la chaîne de sous-traitance. L’intitulé de la section est donc modifié: les mots “du contractant direct” sont remplacés par les mots “des donneurs d’ordre, entrepreneurs et sous-traitants”.

Art. 6

Cet article vise à modifier l’article 35/6/1 de la même loi, qui fixe les définitions dans le cadre du régime spécifique applicable au secteur de la construction.

1° à 3° Les mots “direct” et “directement” sont abrogés puisque le régime aura désormais pour champ d’application toute la chaîne de sous-traitance et non plus le seul sous-traitant direct.

4° La notion de “rémunération” est modifiée sur le même modèle que ce qui est proposé ci-dessus pour le régime général. Il est prévu que la rémunération due est la rémunération impayée pour l’ensemble de la période durant laquelle le travailleur exécute ou a exécuté des prestations.

Art. 7

Le mot “direct” est abrogé dans l’article 35/6/2 de la loi.

Art. 8

Cet article vise à modifier l’article 35/6/3 qui fixe les contours de la responsabilité solidaire dans le cadre du régime spécifique applicable au secteur de la construction.

1° et 2° La possibilité pour l’entrepreneur et le donneur d’ordre de s’exonérer de sa responsabilité moyennant la production d’une attestation de son sous-traitant s’engageant à payer les rémunérations est supprimée.

3° Un nouveau paragraphe est ajouté, précisant que le régime de responsabilité s’étend à l’ensemble des rémunérations dues pour toutes les prestations fournies ou encore à fournir par les travailleurs concernés. Elle s’applique à l’entrepreneur principal et au donneur d’ordre, ainsi qu’à l’ensemble de la chaîne de sous-traitance, quel que soit le nombre d’entrepreneurs ou de sous-traitants.

Art. 5

De specifieke regeling voor de bouwsector wordt aldus gewijzigd dat ze van toepassing is op de hele onderaannemingsketen. In het afdelingsopschrift wordt derhalve niet langer verwezen naar “de rechtstreekse contractant” maar naar “de opdrachtgevers, de aannemers en de onderaannemers”.

Art. 6

Dit artikel strekt tot wijziging van artikel 35/6/1 van dezelfde wet. Dat artikel behelst de definities binnen de specifieke regeling voor de bouwsector.

De eerste drie wijzigingen strekken ertoe de woorden “rechtstreeks” en “rechtstreekse” weg te laten, aangezien de regeling voortaan niet langer alleen op de rechtstreekse onderaannemer van toepassing zou zijn, maar op de hele onderaannemingsketen.

Een vierde wijziging betreft het begrip “verschuldigd loon”, waarvan de definitie geënt wordt op die welke voortaan in de algemene regeling geldt. Bepaald wordt dat het verschuldigd loon overeenstemt met het niet-betaalde loon voor de hele periode waarin de werknemer prestaties verricht of heeft verricht.

Art. 7

Met dit artikel wordt beoogd in artikel 35/6/2 van de wet het woord “rechtstreekse” weg te laten.

Art. 8

Dit artikel strekt tot wijziging van artikel 35/6/3 van dezelfde wet. Dat artikel bepaalt de reikwijdte van de specifieke regeling voor de bouwsector.

De eerste twee wijzigingen beogen het voor de aannemer en de opdrachtgever niet langer mogelijk te maken zich aan hun aansprakelijkheid te onttrekken aan de hand van een schriftelijke verklaring van de onderaannemer dat die laatste de lonen zal betalen.

De derde wijziging beoogt een nieuwe paragraaf in te voegen om te verduidelijken dat de aansprakelijkheidsregeling betrekking heeft op elk verschuldigd loon voor alle door de betrokken werknemers geleverde of nog te leveren prestaties. De regeling is voortaan van toepassing op de hoofdaannemer, de opdrachtgever en de hele onderaannemingsketen, ongeacht het aantal aannemers of onderaannemers.

Art. 9

Cet article abroge les points 6 et 7 de l'article 49/1 du Code pénal social. Ces derniers perdent, en effet, leur utilité dès lors que:

— il n'est plus fait référence à un "pourcentage" à l'article 35/3, § 3, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs;

— la responsabilité solidaire n'est plus limitée à une période définie.

Art. 9

Dit artikel strekt tot weglating van de bepalingen onder 6° en 7° van artikel 49/1 van het Sociaal Strafwetboek. Die bepalingen worden immers overbodig aangezien:

— in artikel 35/3, § 3, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers niet langer zal worden verwezen naar "een percentage";

— de hoofdelijke aansprakelijkheid niet langer zal worden beperkt tot een bepaalde periode.

Peter Mertens (PVDA-PTB)
Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
Gaby Colebunders (PVDA-PTB)
Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Maria Vindevoghel (PVDA-PTB)
Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 35/1, § 1^{er}, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs, inséré par la loi du 29 mars 2012 et modifié par la loi du 11 février 2013, les modifications suivantes sont apportées:

1° le 1° est abrogé;

2° au 6°, les mots "concerné par la notification écrite au sens de l'article 49/1 du Code pénal social" sont abrogés;

3° le 8° est remplacé par ce qui suit:

"8° rémunération due: la rémunération qui est due au travailleur, mais qui n'a pas encore été payée ni par son employeur ni par celui qui est tenu de la payer pour le compte de cet employeur, pour l'ensemble de la période durant laquelle le travailleur exécute ou a exécuté des prestations, à l'exception des indemnités auxquelles le travailleur a droit à la suite de la rupture du contrat de travail."

Art. 3

Dans l'article 35/2 de la même loi, inséré par la loi du 29 mars 2012 et modifié par la loi du 11 février 2013, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 1^{er}, les mots "pour les activités définies à l'article 35/1, § 1^{er}, 1°," sont abrogés;

2° dans le paragraphe 1^{er}, les mots "et qui, conformément à l'article 49/1 du Code pénal social, sont informés par écrit par l'inspection de ce que leurs entrepreneurs ou les sous-traitants succédant à ceux-ci manquent gravement à leur obligation de payer dans les délais, à leurs travailleurs, la rémunération à laquelle ceux-ci ont droit" sont abrogés;

3° dans le paragraphe 1^{er}, les mots "dans la mesure et durant la période définie à l'article 35/3," sont abrogés;

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 35/1, § 1, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers, ingevoegd bij de wet van 29 maart 2012 en gewijzigd bij de wet van 11 februari 2013, wordt gewijzigd als volgt:

1° de bepaling onder 1° wordt opgeheven;

2° in de bepaling onder 6° worden de woorden "waarop de schriftelijke kennisgeving in de zin van artikel 49/1 van het Sociaal Strafwetboek betrekking heeft" weggelaten;

3° de bepaling onder 8° wordt vervangen door:

"8° verschuldigd loon: het loon dat aan de werknemer verschuldigd is maar nog niet werd betaald, noch door zijn werkgever, noch door diegene die dat loon voor rekening van die werkgever moet betalen, voor de hele periode waarin de werknemer de prestaties verricht of heeft verricht, met uitzondering van de vergoedingen waarop de werknemer recht heeft ingevolge de beëindiging van de arbeidsovereenkomst."

Art. 3

Artikel 35/2 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 29 maart 2012 en gewijzigd bij de wet van 11 februari 2013, wordt gewijzigd als volgt:

1° in § 1 worden de woorden "voor de in artikel 35/1, § 1, 1°, bepaalde activiteiten" weggelaten;

2° in § 1 worden de woorden "en die overeenkomstig artikel 49/1 van het Sociaal Strafwetboek door de inspectie, schriftelijk in kennis worden gesteld van de omstandigheid dat hun aannemers of de na hun aannemers komende onderaannemers, op zwaarwichtige wijze tekortschieten in hun verplichting om aan hun werknemers tijdig het loon te betalen waarop deze recht hebben," weggelaten;

3° in § 1 worden de woorden "in de mate en gedurende de periode zoals bepaald in artikel 35/3," weggelaten;

4° le paragraphe 1^{er} est complété par un alinéa 2 rédigé comme suit: “La responsabilité solidaire visée à l’alinéa précédent s’applique à l’entrepreneur principal ainsi qu’à l’ensemble de la chaîne de sous-traitance, quel que soit le nombre d’entrepreneurs ou de sous-traitants.”;

5° dans le paragraphe 2, les mots “pour les secteurs concernés” sont abrogés.

6° dans le paragraphe 2, les mots “les conséquences de la réception de la notification mentionnée au paragraphe 1^{er}” sont remplacés par “les conséquences de la responsabilité solidaire visée au paragraphe 1^{er}”;

Art. 4

Dans l’article 35/3 de la même loi, inséré par la loi du 29 mars 2012, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 3, l’alinéa 2 est remplacé par ce qui suit:

“S’il ne peut toutefois pas être déterminé quelles prestations ont été fournies par les travailleurs concernés dans le cadre des travaux que le responsable solidaire fait effectuer, soit directement, soit par le biais d’entrepreneurs ou de sous-traitants intermédiaires, ou s’il est fait obstacle au contrôle, il est présumé que la responsabilité solidaire concerne le paiement à chaque travailleur concerné figurant sur une liste transmise par l’inspection en même temps que la sommation visée au paragraphe 1^{er}, du salaire minimum pour des prestations à temps plein”;

2° le paragraphe 4 est remplacé par ce qui suit:

“La responsabilité solidaire s’étend à l’ensemble des rémunérations dues pour toutes les prestations fournies ou encore à fournir par les travailleurs concernés.”.

Art. 5

Dans l’intitulé de la section 1^{re}/1 du chapitre VI/1 de la même loi, insérée par la loi du 11 décembre 2016, les mots “du contractant direct” sont remplacés par “des donneurs d’ordre, entrepreneurs et sous-traitants”.

4° paragraaf 1 wordt aangevuld met een tweede lid, luidende: “De hoofdelijke aansprakelijkheid als bedoeld in het vorige lid is van toepassing op de hoofdaannemer en op de hele onderaannemingsketen, ongeacht het aantal aannemers of onderaannemers.”;

5° in § 2 worden de woorden “voor de betrokken sectors” weggelaten;

6° in § 2 worden de woorden “de gevolgen regelen van de in het paragraaf 1 bedoelde kennisgeving” vervangen door de woorden “de gevolgen regelen van de in § 1 bedoelde hoofdelijke aansprakelijkheid”.

Art. 4

Artikel 35/3 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 29 maart 2012, wordt gewijzigd als volgt:

1° in § 3 wordt het tweede lid vervangen door:

“Wanneer echter niet kan worden vastgesteld welke prestaties de betrokken werknemers hebben geleverd in het raam van de werkzaamheden die de hoofdelijk aansprakelijke, hetzij rechtstreeks, hetzij via intermediaire aannemers of onderaannemers doet uitvoeren, of ingeval het toezicht wordt verhinderd, wordt de hoofdelijke aansprakelijkheid geacht betrekking te hebben op de betaling van het minimumloon voor voltijdse prestaties aan elke betrokken werknemer die wordt vermeld op een lijst die samen met de in § 1 bedoelde aanmaning door de inspectie wordt bezorgd.”;

2° paragraaf 4 wordt vervangen door:

“De hoofdelijke aansprakelijkheid geldt voor alle verschuldigde lonen voor alle door de betrokken werknemers verrichte of nog te verrichten prestaties.”.

Art. 5

In het opschrift van afdeling 1/1 van hoofdstuk VI/1 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 11 december 2016, worden de woorden “van de rechtstreekse contractant” vervangen door de woorden “van de opdrachtgevers, de aannemers en de onderaannemers”.

Art. 6

Dans l'article 35/6/1 de la même loi, inséré par la loi du 11 décembre 2016, les modifications suivantes sont apportées:

- a) au 2°, le mot "direct" est abrogé;
- b) au 4°, le mot "directement" est abrogé;
- c) au 6°, le mot "directement" est abrogé;
- d) le 8° est abrogé
- e) le 9° est remplacé par ce qui suit:

"9° rémunération due: la rémunération qui est due au travailleur, mais qui n'a pas encore été payée ni par son employeur ni par celui qui est tenu de la payer pour le compte de cet employeur, pour l'ensemble de la période durant laquelle le travailleur exécute ou a exécuté des prestations."

Art. 7

Dans l'article 35/6/2 de la même loi, inséré par la loi du 11 décembre 2016, le mot "direct" est abrogé.

Art. 8

Dans l'article 35/6/3 de la même loi, inséré par la loi du 11 décembre 2016, les modifications suivantes sont apportées:

- 1° au paragraphe 1^{er}, les alinéas 2 et 3 sont abrogés;
- 2° au paragraphe 2, les alinéas 2 et 3 sont abrogés;
- 3° un paragraphe 2*bis* est inséré rédigé comme suit:

"La responsabilité solidaire visée aux paragraphes 1^{er} et 2 s'étend à l'ensemble des rémunérations dues pour toutes les prestations fournies ou encore à fournir par les travailleurs concernés.

Elle s'applique à l'entrepreneur principal et au donneur d'ordre ainsi qu'à l'ensemble de la chaîne de sous-traitance, quel que soit le nombre d'entrepreneurs ou de sous-traitants."

Art. 6

Artikel 35/6/1 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 11 december 2016, wordt gewijzigd als volgt:

- a) in de bepaling onder 2° wordt het woord "rechtstreekse" weggelaten;
- b) in de bepaling onder 4° wordt het woord "rechtstreeks" weggelaten;
- c) in de bepaling onder 6° wordt het woord "rechtstreeks" weggelaten;
- d) de bepaling onder 8° wordt opgeheven;
- e) de bepaling onder 9° wordt vervangen door:

"9° verschuldigd loon: het loon dat aan de werknemer verschuldigd is maar nog niet werd betaald, noch door zijn werkgever, noch door diegene die dat loon voor rekening van die werkgever moet betalen, voor de hele periode waarin de werknemer de prestaties verricht of heeft verricht."

Art. 7

In artikel 35/6/2 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 11 mei 2016, wordt het woord "rechtstreeks" weggelaten.

Art. 8

Artikel 35/6/3 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 11 december 2016, wordt gewijzigd als volgt:

- 1° in § 1 worden het tweede en het derde lid opgeheven;
- 2° in § 2 worden het tweede en het derde lid opgeheven;
- 3° er wordt een paragraaf 2*bis* ingevoegd, luidende:

"De hoofdelijke aansprakelijkheid als bedoeld in de §§ 1 en 2 geldt voor alle verschuldigde lonen voor alle door de betrokken werknemers verrichte of nog te verrichten prestaties.

Ze is van toepassing op de hoofdaannemer en de opdrachtgever en op de hele onderaannemingsketen, ongeacht het aantal aannemers of onderaannemers."

Art. 9

Dans l'article 49/1 du Code pénal social, inséré par la loi-programme du 29 mars 2012, les points 6° et 7° sont abrogés.

28 octobre 2022

Art. 9

In artikel 49/1 van het Sociaal Strafwetboek, ingevoegd bij de programmawet van 29 maart 2012, worden de bepalingen onder 6° en 7° opgeheven.

28 oktober 2022

Peter Mertens (PVDA-PTB)
Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
Gaby Colebunders (PVDA-PTB)
Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Maria Vindevoghel (PVDA-PTB)
Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)